

la feuille & l'aiguille

éditorial Dialogue bis

Rassurez-vous, je ne compte pas dédier chaque édito au thème du dialogue ! Mais il est tellement important que je voudrais y revenir à partir de belles illustrations vécues ces dernières semaines.

Lors du colloque « Le pastoralisme, une histoire d'avenir » organisé par l'Association française de pastoralisme le 2 mars 2023 à l'Assemblée nationale où j'ai été invité à présenter les conclusions et propositions de notre cycle sur l'agro-sylvo-pastoralisme : tout au long de la journée, le maître-mot a été « ensemble » dans la rencontre et le dialogue.

Lors de la Commission régionale de la forêt et du bois d'Occitanie, le 13 février à Toulouse : elle était centrée sur le projet de nouveau Schéma régional de gestion sylvicole et a donné lieu à des échanges très riches. A cette occasion il m'est venu l'idée de deux nouvelles *disputatio* : une sur l'hybridation : pollution génétique ou renforcement de la résilience ? Une autre sur les forêts non gérées et la distinction entre forêt délaissée par son propriétaire et forêt en libre évolution...

Enfin, lors de la visio que, dans un dialogue très constructif et fort utile, nous avons eue avec la Société botanique de France et le Conservatoire botanique national méditerranéen, au lendemain du colloque sur les essences exotiques (cf. p. 3), sur la question du cèdre de l'Atlas, essence exotique envahissante et inflammable.

Pour répondre à la suggestion de Jean-Pierre Villebrun (cf. p. 2), nous n'allons pas élaborer un outil méthodologique de dialogue — ce serait bien prétentieux ! — mais, à Forêt Méditerranéenne, nous allons continuer de prôner, favoriser le dialogue et l'installer le plus souvent possible : illustration très proche avec le séminaire des 24 et 25 avril « Forêt, sol et eau : état des connaissances ». Retrouvons-nous y nombreux !

Charles DEREIX

Président de Forêt Méditerranéenne

Forêt, sol et eau, des alliés naturels

Premier séminaire de notre cycle

les 24 et 25 avril 2023 à Marseille

C'est dans la Salle des Séances publiques de l'Hôtel du Département des Bouches-du-Rhône, à Marseille, que se tiendra la première étape de notre cycle de réflexion sur le thème : « Les chemins de l'eau et le changement climatique, outils et gestion adaptative des forêts méditerranéennes ». De nombreux chercheurs ont répondu présents pour nous faire part de leurs connaissances et poser ainsi les bases d'une réflexion que nous allons mener durant un cycle de deux ans.

L'eau est la circulation sanguine de la biosphère. La forêt améliore la vie des hommes sur la terre. À un moment où le changement global affecte ces deux ressources vitales, comme l'a illustré l'année 2022, ne serait-il pas pertinent de coordonner les gestions de l'une et de l'autre pour une meilleure adaptation aux nouvelles conditions en suivant le conseil des membres du GIEC « La forêt, victime et solution du changement climatique » ?

N'est-il pas judicieux de l'envisager en région méditerranéenne, avant-poste des changements climatiques ?

C'est pour répondre à ces questions que l'association Forêt Méditerranéenne a décidé de lancer un nouveau cycle de réflexion avec pour objectifs :

- mieux comprendre les services apportés par la forêt et le sol forestier, ceux de filtre (épuration), d'éponge (rétention) et de couverture (protection), et les faire connaître dans le contexte de changement climatique ;
- identifier des axes de recherche pour optimiser la gestion de l'eau et de la forêt ;
- faire mieux connaître et réhabiliter le rôle des sols forestiers et des sols modifiés par l'homme dans le stockage et la circulation de l'eau ;
- motiver les propriétaires fores-

tiers à intégrer l'eau dans leur gestion forestière par des choix sylvicoles et des pratiques favorables à l'optimisation de la ressource en eau ;

– combiner l'échelle de la gestion de la propriété forestière individuelle avec la gestion globale du bassin versant ;

– impliquer les instances politiques de gestion de l'eau, sur la prise en compte des bassins versants forestiers souvent « considérés comme des non sujets » tant qu'ils fonctionnent correctement alors qu'ils deviennent de plus en plus vulnérables face à l'incendie et à la sécheresse ;

– faire travailler les acteurs de l'eau et de la forêt sur des gestions coordonnées pour maintenir et améliorer les synergies eau/forêt/sols forestiers et préconiser « les solutions fondées sur la nature » ;

– mieux éclairer les questions qui font débat.

Ce séminaire constitue la première étape de notre cycle, nous avons invité plusieurs chercheurs à venir partager des connaissances nouvelles sur les « chemins de l'eau » et les interrelations forêt, sol et eau, et les confronter aux demandes des gestionnaires de l'eau, de la forêt et des élus.

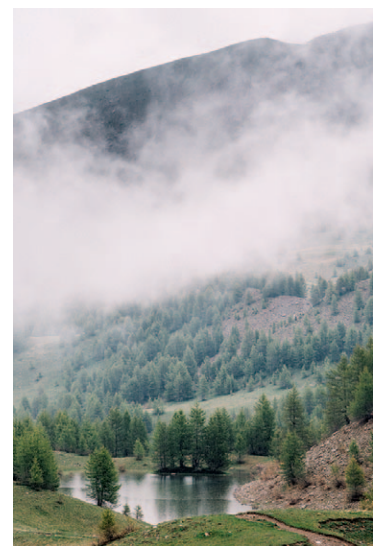


Photo : Une partie de l'eau interceptée par les forêts est restituée à l'atmosphère par l'évapotranspiration des arbres.

© O. Martineau / CNPF.

**Voir le programme
prévisionnel du séminaire
page suivante**

Courrier des lecteurs

Coupes rases et dialogue
lire p. 2

Exotiques en forêt

*La journée d'étude du Groupe
d'histoire des forêts françaises et
de la Société botanique de France*
lire p. 3

FM

Trimestriel édité
par l'association
forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Courriel : contact@
foret-mediterraneenne.org
Internet : www.foret-
mediterraneenne.org
Périodicité : trimestriel
Prix au numéro : 3 €
Abonnement : 10 €
Directeur de la publication :
Gilles Bonin
Rédaction :
Denise Afxantidis
Imprimeur : JF Impression
Garosud 296 rue P. Lumumba
34075 Montpellier cedex 3
Dépôt légal :
16 novembre 2022
ISSN : 1155-2506
Commission paritaire :
0227 G 88729

Coupes rases et dialogue

« Les chemins de l'eau et le changement climatique, outils et gestion adaptative des forêts méditerranéennes »

1 – Les chemins de l'eau et les effets du changement climatique

À l'échelle globale et régionale : bilan des flux du cycle de l'eau à large échelle - Eau verte/Eau Bleue.

À l'échelle du massif / bassin versant : le cycle de l'eau à l'échelle d'un bassin versant et les avancées dans le domaine de l'hydrologie.

À l'échelle des zones humides : la circulation de l'eau et le fonctionnement hydrologique des zones humides forestières (ex. du bassin versant de l'Aude).

À l'échelle de l'écosystème forestier : sol-forêt-atmosphère : les voies de circulation de l'eau dans un écosystème forestier sous climat présent et futur.

À l'échelle de l'arbre : les voies de circulation de l'eau dans l'arbre et effets du changement climatique.

Les différentes sources d'eau, utilisation de l'eau, réserve utile et effets du changement climatique :

- Utilisation de l'eau profonde par les arbres, estimation des prélèvements des arbres dans les nappes, différence entre les espèces d'arbres, comment mesurer les réserves en eau souterraines en forêt ?
- La réserve utile des sols, la prospection du sol par les racines et la circulation de l'eau
- Réactions de diverses essences à la sécheresse : bilan des suivis des cycles de l'eau sur différents sites expérimentaux
- Bilan hydrique et microclimat en forêt : influence des strates de végétation
- Effets des crues et risques de crue en fonction du couvert boisé -
- Etude des risques incendie et des conséquences physiques et chimiques d'un incendie sur les versants forestiers d'une retenue d'eau potable

2 - Gestion adaptative et effet sur les chemins et le cycle de l'eau

– Les outils de mesure et d'aide

- Biljou : modèle de bilan hydrique forestier journalier
- GOTILWA+ : modèle de simulation de l'absorption et des flux de carbone et d'eau à travers les forêts dans différents environnements?
- SurEau : modèle sol-plante-atmosphère de prédiction du risque de défaillance hydraulique et de tolérance des essences en cas de sécheresse extrême.
- Mise au point d'un indice de biodiversité et de connectivité des ripisylves (IBC Ripisylves)
- Apport de la télédétection pour quantifier l'utilisation de l'eau par les forêts, équilibre écohydrologique des forêts par la télédétection
- Plateforme Capsis
- Les modèles de prévision des disponibilités en eau au niveau des bassins versants : quels scénarios hydrologiques ?

– Les effets des pratiques, les solutions fondées sur la nature

- Les enseignements du guide pratique du CNPF Eau+For « Protéger et valoriser l'eau forestière »
- Pour défendre les forêts contre la sécheresse : éclaircir, rajeunir et diversifier
- Sylviculture du chêne vert et stress hydrique
- Forêt mélangée, stress hydrique et consommation d'eau
- Etude de l'effet du traitement des rémanents sur les ruissellements en Cévennes.
- Dispositifs et pratiques mis en place par des propriétaires qui souhaitent conserver l'eau rare et irrégulière dans leur propriété forestière.
- La restauration des zones humides boisées.
- Maintenir des îlots de sénescence à proximité des cours d'eau.

3 - Les attentes des acteurs et les questions qui font débat

Ce programme est indicatif, vous trouverez toutes les informations mises à jour sur www.foret-mediterranienne.org - Page « Nos manifestations »

Nicolas Luigi (Expert forestier chez AviSilva, Expert du Comité des forêts, Délégué général de Pro Silva France) réagit à l'article du n° 129 de la feuille et l'aiguille sur le compte rendu de l'expertise collective sur les coupes rases.

« Je lis dans la feuille et l'aiguille n°129 de décembre 2022, le résumé de la journée de restitution des travaux du GIP-Ecofor sur l'étude CREEF (Coupes rases et renouvellement des peuplements forestiers en contexte de changement climatique), étude que j'ai suivie depuis le début dans l'un des comités consultatifs, pour le compte de Pro Silva France.

L'article est clair et bien résumé, mais je regrette toutefois qu'il n'y soit pas fait mention de deux choses importantes vis-à-vis de notre contexte méditerranéen :

– les coupes rases de taillis n'étaient pas considérées dans l'expertise — et ce n'est pas faute de l'avoir demandé ! — car elles présentent des particularités non négligeables : pas de dessouchage, moins de perte d'ambiance forestière et de dégâts sur les sols, mais en contrepartie pertes progressives en vitalité et fertilité des souches, perte en diversité génétique, perte de la possibilité de revenir à un régime sylvicole de la futaie et à un peuplement par voie sexuée...

– de ce fait, la surface relative de 0,4% de la surface forestière totale, qui nous a été présentée à plusieurs reprises, n'intègre pas les milliers (dizaines de milliers ?) d'hectares de coupes rases de taillis annuels, notamment en zones méditerranéennes. A la fois à l'échelle nationale et surtout au niveau régional et méditerranéen, la nuance aurait mérité d'être apportée.

Vous connaissez mon avis sur ces pratiques : avec tout ce que l'on sait maintenant sur les inconvénients et même les dégâts environnementaux qu'occasionnent ces modes de

travail (notamment sur les sols et le milieu physique, les plus fragiles et longs à se reconstituer ! — la présentation de Jérôme Ogée¹ sur le sujet était limpide) je ne comprends pas pourquoi c'est encore autorisé, voire même c'est encouragé par les pouvoirs publics... Le seul argument de la facilité technico-économique ne suffit plus... »

N.G.

Contacté, Guy Landmann, copilote du dossier au GIP Ecofor, nous donne les précisions suivantes :

« L'ADEME aurait bien aimé qu'on traite le taillis, en raison de l'enjeu "bois énergie". Nous aussi, mais nos moyens ne nous permettaient pas d'aborder tous les sujets. D'autant que, sur celui-ci, la littérature est très inégale, faible sur bien des aspects. Il y avait aussi la question de définition : les coupes de taillis sont-elles ou non des coupes rases ? Généralement, les définitions actuelles de la coupe rase concernent les futaies et non les coupes de rajeunissement de taillis. En revanche, les coupes de taillis sont bien prises en compte dans les "coupes fortes" (> 90% couvert) évaluées sur les placettes de terrain par l'IFN qui essaye de voir s'il est possible d'estimer la part des taillis dans le total mais ce n'est pas simple vu la méthodologie utilisée. Elles figurent donc bien dans le "0,4% de la surface forestière totale concernée annuellement par ces coupes fortes" ».

G.L.

Jean-Pierre Villebrun (CETEF Arbres Occitanie) réagit quant à lui à l'éditorial du même n°, sur la question plus générale du dialogue : à quel prix, à quelles conditions ? Une question qui ne se limite pas au dialogue forestiers-chasseurs qu'il évoque et peut donc intéresser davantage de lecteurs.

« Bonjour, J'ai bien lu l'éditorial de la revue la feuille et l'aiguille n°129, dans lequel Charles Dereix pose au début de l'article la question : "le dialogue, est-ce une utopie ?" et répond à la fin de l'éditorial : "le dialogue serait donc possi-

ble ? Oui, si comme dans chacun de ces cas, il repose sur une expertise scientifique et technique solide, sur des constats, sur des faits, sur des données, non pas sur des suppositions ou des idéologies".

Pour avoir expérimenté le dialogue forestiers chasseurs depuis 2012² et montré que celui-ci est possible³, nous partageons complètement cette analyse, à un bémol près : nous ne prétendons pas nous être appuyés sur une expertise scientifique mais nous sommes basés sur des constats, des faits, pas des suppositions ou idéologie⁴.

Ainsi en continuant à s'appuyer sur des constats, des faits, des éléments objectifs, les propriétaires forestiers et les chasseurs de l'ACCA de Fraïsse-sur-Agout poursuivent le dialogue en autonomie, en dehors du cadre expérimental.

Pour les autres ACCA, Sociétés de chasse⁵ qui voudraient mettre en œuvre le dialogue forestiers chasseurs, il leur est proposé d'utiliser un outil méthodologique, la Procédure dialogue forestiers-chasseurs pour construire le dialogue forestiers chasseurs, répondre aux déséquilibres sylvo cynégétiques et maintenir durablement un équilibre sylvo cynégétique sur un territoire de chasse.

Sur la question plus générale du dialogue et à partir de votre expérience dans plusieurs domaines, comptez-vous élaborer un outil méthodologique pour régler les querelles, sortir des impasses, construire un Projet comme il est dit au début de l'éditorial ?

Restant à l'écoute de vos remarques et questions
Très cordialement »

J.-P.V.

2 - Cf. présentation lors de la journée forêt méditerranéenne et faune sauvage en 2017 à Fraïsse-sur-Agout, Forêt méditerranéenne T. XXXIX, n°2, 2018.

3 - Cf. Bilan historique évaluation et conclusions présenté le 25 février 2022 à Fraïsse-sur-Agout.

4 - Cf. Conclusions article paru dans Forêt Entreprise n° 240.

5 - Y compris les propriétaires forestiers qui ont prévu dans leur Document de gestion des reboisements sur des secteurs particulièrement impactés par les dégâts du gibier.

Une journée d'études pour croiser les regards

Les essences exotiques en forêt

Le vendredi 27 janvier 2023, la Société botanique de France (SBF) et le Groupe d'histoire des forêts françaises (GHFF) ont organisé à Paris, dans l'amphithéâtre de la Société nationale d'horticulture, une journée d'études consacrée aux essences exotiques en forêt. Cette rencontre a réuni des spécialistes de disciplines variées et un nombreux public. La forêt méditerranéenne y était bien représentée puisque l'association y était, ainsi que plusieurs chercheurs de l'équipe d'Avignon de l'INRAE et de l'IMBE de Marseille.

En France, la moitié des essences présentes sont exotiques ! C'est ainsi que Marc Galochet, président du GHFF, a introduit cette séance. Aujourd'hui, face aux incertitudes liées au changement climatique, il est légitime de s'interroger sur l'introduction d'essences exotiques. Mais cette option ne va pas sans soulever la question des risques liés à l'installation d'essences nouvelles : envahissement, pollution génétique, perte de biodiversité, etc.

L'histoire de l'introduction des essences exotiques en France, peut-elle éclairer ce débat ?

La matrice des connaissances historiques, ce sont les sources, or, en matière d'essences exotiques en forêt les sources sont incomplètes et difficiles à interpréter. Les historiens ont surtout travaillé sur le voyage des plantes dans les jardins, mais peu dans les forêts. L'histoire des exotiques en forêt est récente, elle remonte à moins de trois siècles. Peu d'informations sont disponibles sur les voyages des graines, sur les techniques de plantations, etc. Il faut attendre le XIX^e siècle et la mise en place de la Restauration des terrains en montagne (RTM) pour trouver des sources documentées et précises.

C'est pourquoi, pour mieux connaître l'histoire des exotiques et que cette mémoire puisse servir les politiques actuelles, il est nécessaire de croiser les regards avec d'autres disciplines... C'était l'ambition de cette journée.

Ecologues, généticiens, géographes, historiens, forestiers... se sont succédé pour nous éclairer sur cette question.

L'histoire de la naturalisation du robinier (*Robinia pseudoacacia*) que nous raconte Zoé Ginter, géographe, est à ce titre passionnante. Originaire des Appalaches et introduit au XVII^e siècle comme arbre d'orne-

ment, il est au tout début une exotique prisée, symbole d'élégance et de raffinement dans les jardins parisiens puis bordelais. Il devient emblème de renouveau lorsque son caractère robuste, sa croissance rapide et sa fertilité prennent le dessus sur l'esthétique, puis ressource naturalisée lorsque sa maîtrise permet de moderniser sa culture. C'est un végétal social quand la cuisine s'empare de ses fleurs. Mais il devient conquérant et mauvais voisin lorsqu'il nuit à d'autres cultures plus productives... Ainsi on voit un glissement de l'exotique vers l'envahissant pour cette essence « vagabonde », glissement lié à de nombreux facteurs et à l'imaginaire associé à cet arbre. Le robinier est aujourd'hui considéré comme un exotique envahissant.

On ne reviendra pas sur l'histoire du cèdre de l'Atlas, présentée par François Courbet, car nous en avons longuement parlé dans nos colonnes¹. Mais on parlera d'un autre méditerranéen, le pin de Salzmann. La question de son envahissement par le pin noir se pose d'autant plus crucialement, nous expliquent Caroline Scotti-Saintagne et Bruno Fady de l'INRAE, que son aire est réduite et fragmentée. Or le pin de Salzmann est un pin rustique qui résiste à la sécheresse et présente donc un intérêt accru face au changement climatique. Des recommandations de gestion sont faites, des peuplements porte-graine sont prévus en vue de reboisement.

Mais cela ne revient pas à proscrire le pin noir partout ! Tout est question d'enjeux, d'exigences écologiques... et de demande sociétale.

1 - *La feuille et l'aiguille* n°126, mars 2022 et n°128, sept. 2022. Revue *Forêt Méditerranéenne* Tome XLIII, n°2, 3 et 4 spécial cèdre, 2021 et tome XLIII, n°2, pp. 111-122, juin 2022.

Retenons également que le « comment introduire » est aussi, voire plus important que l'espèce introduite. Marie Fekker, archiviste, nous apprend ainsi en étudiant les archives de la RTM que les essences exotiques choisies étaient certes pour leurs utilités économique et écologique, mais que de nombreuses préconisations d'équilibre étaient faites lors des reboisements. Ces essences étaient indispensables dans la palette forestière de la restauration, elles n'étaient pas présentées en opposition aux essences indigènes, mais comme complémentaires à celles-ci et introduites à titre préparatoire. Et aujourd'hui ? comment insérer des essences exotiques en forêt ?

Il est de coutume de dire « L'arbre cache la forêt », mais l'arbre cache aussi et surtout l'écosystème !

Ainsi, lorsqu'on introduit une essence exotique il ne faut pas regarder que l'arbre.

Marc-André Selosse, du Muséum national d'histoire naturelle, nous a invités à voir plus loin. Plus bas d'abord, en regardant les racines, et l'indispensable présence des champignons mycorhiziens nécessaires à la nutrition et donc à la bonne croissance de l'arbre.

Plus haut ensuite, sur le tronc, où l'élagage naturel est possible grâce au cortège microbien de l'écorce. Chose qui, si le cortège n'a pas suivi, n'est pas possible sur les essences introduites, et nécessite alors un élagage artificiel.

Sur les feuilles encore, où les touffes de poil abritent des acariens utiles à la lutte contre les pathogènes qui attaquent l'arbre. Ces acariens s'ils ne sont pas présents dans la zone d'introduction ne pourront pas « nettoyer » les feuilles.

Retournons vers le sol, à la mort de l'arbre, des tanins de décomposition apparaissent sur les



Photo 1 : Le pin de Salzmann, une essence patrimoniale menacée par le risque de pollution génétique depuis les importants boisements RTM en pin noir d'Autriche. Photo D. Cambon/ONF

feuilles, ces pigments sont attaqués par des champignons et participent à la production d'humus. Souvent l'humus est plus épais en zone d'origine car en zone d'introduction les décomposeurs « rament » à faire leur travail.

Il est important donc, lorsqu'il s'agit d'introduction d'exotiques, que les « partenaires » suivent dans les nouveaux milieux, pour que les fonctionnements de l'arbre et du groupe d'arbres soient assurés.

Aujourd'hui, il existe un panel d'options pour l'adaptation des forêts au changement climatique. La migration assistée présentée par Médéric Aubry de l'Office national des forêts en fait partie, elle consiste en un coup de pouce donné à une espèce qui migrerait naturellement mais trop lentement au regard du changement climatique. Ce dernier nous rappelle qu'en contexte d'incertitudes il faut diversifier à la fois les essences et les pratiques. Mais attention, l'introduction d'essences nouvelles ne doit cependant pas faire oublier la régénération naturelle.

Il faut donc rester prudent. Beaucoup de recherches sont encore en cours, des suivis restent à faire, des expérimentations et des tests à mener... donc des moyens sont à mobiliser.

Ici aussi une question se pose, soulevée dans les débats par

Hervé Le Bouler, consultant forestier et membre de France Nature Environnement, celle de la balance bénéfices-risques, entre risques liés à l'introduction de nouvelles essences et risques liés à la disparition des forêts face au changement climatique.

On regrettera dans cette journée passionnante que la question même des définitions n'ait pas été abordée. Exotisme, envahissement : à quelle échelle géographique ? à partir d'où ? jusqu'où ? à partir de quand ? jusqu'à quand ? Peut-on imaginer des « indices d'exotisme » ?

« En France, la majorité des exotiques arborées ne sont pas invasives » nous précise Jean-Daniel Bontemps de l'IGN.

Beaucoup d'idées reçues demeurent, qu'un manque de référentiel commun ne peut corriger.

Mais s'il est si difficile de bâtir ce référentiel commun, c'est peut-être parce qu'on touche ici à des questions qui relèvent finalement plus du domaine de l'humain et du culturel : migrations, flux, hybridation, métissage, évolution... et qui invitent à s'interroger sur les liens entre nature et culture. À un moment difficile de notre histoire, où les changements climatiques, les perspectives sanitaires et sécuritaires nous bousculent.

Denise AFXANTIDIS

Pour en savoir plus

Les enregistrements de la journée sont disponibles sur le site web de la SBF : <https://societebotaniquedefrance.fr/journee-detudes-les-essences-exotiques-en-foret/> ainsi que directement sur la chaîne YouTube de la SBF (playlist dédiée).

rencontres

Du 11 au 14 avril 2023
Lille (59)

Forum international Bois construction

Contact : Déplacement organisé
par Fibois Sud
c.harmand@fibois-paca.fr
Tél. : 06 69 39 16 42

Les 24 et 25 avril 2023
Marseille (13)

Séminaire « Forêt, sol et eau : l'état des connaissances »

Contact : Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneenne.org
Voir pages 1 et 2.

Les 12 et 13 mai 2023

Florac-Trois-Rivières et Barre-des-
Cevennes (48)

Fête de la forêt en Sud Lozère

Contact :
charteforestiere.gcc@orange.fr

Le 12 mai 2023 - Marseille (13)

Colloque « Paysages méditerranéens sous influences »

Contact : Société nationale
d'horticulture de France
manifestation@snhf.org

Le 6 juin 2023 - Paris (75)

3^e édition de la journée Bois-Énergie

Contact : CIBE
contact@cibe.fr

Les 19 et 21 juin 2023

Nancy - Champenoux (54)

8^e atelier REGEFOR

« Complexifier la structure
et la composition des forêts
pour les adapter au changement
du climat et de nos sociétés ? »

Infos : www.gip-ecofor.org/
manifestations-du-gip-ecofor/

Le 20 juin 2023

Aix-en-Provence (13)

Séminaire de clôture du projet Redurisk

Cf. encadré ci-contre.

A lire ...

Numéro spécial « Forêt, sol et eau » de la revue Forêt Méditerranéenne



« Forêt et eau », « Eaux et forêts », les deux termes sont souvent associés. Et pourtant, nous le constatons, le monde de la forêt et le monde de l'eau se connaissent mal pour ne pas dire s'ignorent. Les connexions entre gestion de l'eau et gestion de la forêt sont bien rares, du domaine de l'exception. A ces deux termes, nous en ajoutons aussitôt un troisième, le mot sol, tant le sol est l'intermédiaire essentiel entre forêt et eau, le lien fonctionnel, en même temps qu'il est une production précieuse de la forêt.

C'est donc sur la base de ce triptyque « Forêt, sol et eau » que l'association Forêt Méditerranéenne engage un nouveau cycle de travail qui va l'occuper au long des années 2023 et 2024.

Notre cycle comprendra plusieurs volets et d'abord un point sur les connaissances et l'état de l'art : le présent numéro de notre revue *Forêt Méditerranéenne* en constitue une première concrétisation.

On y aborde différents thèmes : forêt et politique de l'eau, relations forêt et eau, plans de gestion de l'eau en forêt... On y lira une synthèse des articles parus dans notre revue *Forêt Méditerranéenne*. Ces articles relatifs à cette forêt si particulière constituent une véritable richesse. Les interrelations forêt et eau y sont traitées plusieurs fois au cours des 40 dernières années de notre publication. Nous y trouvons des articles de référence qui sont toujours d'actualité et nous les avons mis en évidence dans ce numéro. Par contre, cela pose différentes questions : les préconisations ont-elles été suivies d'effets ? Les recherches ont-elles abouti ? Les acteurs se sont-ils rencontrés ?

De même un article fait le point sur les différents projets nationaux et européens « forêt et eau » et leurs applications. On y découvrira des démarches qui méritent d'être réactivées et des outils utilisés pour faire face à des défis qui, depuis 15 ans, sont urgents pour les ressources en eau et l'avenir de la forêt.

Au cours du cycle « Forêt, sol, eau », nous mettrons en valeur les démarches en cours pour susciter d'autres initiatives. Ce numéro de notre revue est un premier jalon dans cette perspective.

Forêt Méditerranéenne - Tome XLIII, n°4, déc. 2022 (64 p.)

A l'unité : 12 € + 4 € de frais de port

14 rue Louis Astouin 13002 Marseille

Tél. : 04 91 56 06 91

Mél : contact@foret-mediterraneenne.org

Abonnement annuel (4 n°) : 50 € (tarif normal), 35 € (tarif adhérent)

A noter sur vos agendas

Mardi 20 juin 2023

Le Cube - Aix-en-Provence

Séminaire de clôture du projet Redurisk Réduction des risques liés aux incendies de forêt en interface forêt-habitat

Le projet Redurisk a été lauréat d'un appel à projet ANR Science et Société. Ce projet interdisciplinaire réunit les sciences sociales et environnementales, ainsi que les compétences de médiation de l'association Forêt Méditerranéenne.

Le séminaire de clôture du projet présentera les résultats des travaux réalisés par l'ensemble des partenaires (INRAE, Laboratoire de psychologie sociale d'Aix-en-Provence, Unité mixte RECOVER, Université d'Aix-Marseille, Institut méditerranéen des sciences de l'information et de la communication et Forêt Méditerranéenne).

« De la recommandation scientifique à l'appropriation par les citoyens du risque lié aux incendies... », ce projet a pour ambition à la fois de tester l'interdisciplinarité sur un sujet ô combien complexe et multifactoriel, et de proposer des pistes d'outils de médiation pour faire émerger une culture du risque auprès des publics des interfaces forêt-habitat. Résultats que nous partagerons et discuterons avec vous lors de ce séminaire de restitution ouvert à tous.

Le programme détaillé sera disponible en mai 2023.
www.foret-mediterraneenne.org / page «Nos manifestations»

« De la recommandation scientifique à l'appropriation par les citoyens : la réduction du risque lié aux incendies »

Contact : Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneenne.org

Les 24 et 25 mai 2023
Drôme et Isère

Formation « Martelage, qualité des bois et exploitation »

Contact :
Pro silva France
nicolas.luigi@prosilva.fr

Les 16 et 17 novembre 2023
Avignon (84)

15^{es} Rencontres euro-méditerranéennes de Volubilis « la Terre »

Contact : Volubilis
contact@volubilis.org

Du 4 au 6 octobre 2023
Montpellier (34)

Formation du CNPF « les projets carbone forestiers en pratique »

Contact : CNPF
idf-formation@cnpf.fr

formations

L'Institut pour le développement forestier (service R&D du CNPF) organise des formations profes- sionnelles continues à destination des acteurs du milieu forestier.

Contact : www.cnpf.fr/
les-formations-de-l-idf/n:534
christine.clemente@cnpf.fr

voyage

Du 6 au 11 mai 2023 - Toscane (Italie)
Tournée forestière de l'association
Forêt Méditerranéenne

Contact :
Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneenne.org

Ce numéro a été publié avec l'aide de :



Cette page est la vôtre,
n'hésitez pas à nous adresser
toutes les informations concer-
nant vos rencontres, vos stages,
vos petites annonces, etc.

Et aussi, retrouvez toute
l'actualité des espaces
naturels et forestiers
méditerranéens sur notre site,
rubrique
"Agenda de la forêt".

Cette rubrique est mise à jour
régulièrement
www.foret-mediterraneenne.org